

RÉCIT (suite)

Dalila fit raser les sept tresses de Shimshon pendant son sommeil et appela les Philistins. Quand il se réveilla, il dit : je sortirai comme les autres fois et je me secouerai, mais il ne savait pas que Dieu s'était retiré de lui. Les Philistins le saisirent, lui crevèrent les yeux et le mirent à moudre le grain dans la prison de Gaza, le plus puissant des hommes réduit à la condition d'un âne tournant la meule. Le Talmud enseigne que Dieu dit à Shimshon : tu as suivi tes yeux chez les Philistines, c'est pourquoi les Philistins crèveront tes yeux, mesure pour mesure. Mais ses cheveux repoussèrent en prison, signe que la téchouva lui était encore accessible. Lors d'une grande fête en l'honneur de leur dieu Dagon, les Philistins firent sortir Shimshon pour le ridiculiser devant trois mille hommes et femmes assemblés sur le toit du temple. Shimshon pria Dieu une dernière fois : Souviens-Toi de moi et fortifie-moi cette seule fois encore, que je me venge d'une seule vengeance pour mes deux yeux. Il saisit les deux colonnes centrales du temple et dit : que mon âme meure avec les Philistins. Il poussa de toutes ses forces retrouvées et le temple s'effondra sur tous les dignitaires philistins, et les morts qu'il fit en mourant furent plus nombreux que ceux qu'il avait tués de son vivant. Les Sages voient dans Shimshon une figure tragique mais rédemptrice : malgré ses fautes, sa dernière prière témoigne d'un retour sincère à Dieu, et le sacrifice de sa vie pour sauver Israël racheta ses erreurs passées.

MIDRASH

Les Sages enseignent que Shimshon jugeait Israël à l'image de Dieu, c'est-à-dire seul. De même que nul ne peut assister le Juge suprême dans Son jugement, Shimshon rendait la justice sans assesseur. Mais celui qui juge seul doit être sans faille, et c'est parce qu'il suivit ses yeux que sa force l'abandonna.

— Sotah 9b

HÉRITAGE SPIRITUEL

La Consécration

Le nazir consacre sa vie entière à Dieu.

La Téchouva

Le repentir est possible jusqu'au dernier souffle.

« La vraie force réside dans la maîtrise de soi. »
« Même dans la chute, la téchouva ouvre une porte. »